

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Drame d'Ayeme Bokoue : l'hommage du gouvernement aux victimes

Abel EYEGHE EKORE
Libreville/Gabon

La ministre de l'Éducation nationale, Camélia Ntoutoume-Leclercq et sa collègue déléguée Aubierge Sylvine Ngoma, se sont inclinées hier à Casep-Ga devant les dépouilles des quatre élèves mortellement fauchés par un véhicule le 6 février dernier à Ayeme-Bokoue, à Kango.

Cet accident de la circulation ayant soulevé une forte émotion à travers le pays. Le gouvernement, partageant la douleur des familles, a décidé d'accompagner les familles et de les soutenir dans cette douloureuse épreuve. Hier, en milieu de matinée, les deux membres du gouvernement ont assisté à la levée des corps à la Société des pompes funèbres

(Casep-ga) accompagnés de quelques-uns de leurs collaborateurs. Les deux ministres ont échangé avec les familles éplorées avant de procéder au dépôt des gerbes de fleurs. Puis la ministre Camélia Ntoutoume-Leclercq a dit un mot à l'endroit des familles. " Le gouvernement de la République est avec vous et vous soutient fortement. C'était des jeunes gabonais qui ont brutalement perdu la vie. Et c'est une grande perte pour la nation. Nous devons donc les accompagner dignement. Et nous souhaitons que tout se passe dans le calme et la sérénité. Nous sommes de tout cœur avec vous ", a-t-elle souligné. Avant que les corbillards n'emportent les cercueils. Direction : Ayeme-Bokoue, où la délégation ministérielle s'est également rendue pour rendre un ultime hommage aux disparus

et les accompagner jusqu'à leur dernière demeure.

Rappelons que le 6 février 2023, un véhicule de type Toyota en provenance de l'hinterland avait fauché ces cinq enfants au sortir des cours pendant qu'ils attendaient sur le côté pour traverser la route. Quatre en sont morts sur-le-champ et le 5e, Placide Ntoutoume, 10 ans, élève en 4e année, a été admis en soins intensifs à l'hôpital d'instruction des Armées Omar Bongo Ondimba du PK 9.

La liste des enfants décédés : Emmanuel Moussirou Moubamba, âgé de 8 ans et sa petite sœur Dorna Kanga Nzengue, 6 ans, tous deux inscrits en 1re année, Jérémy Guidamba, 9 ans, inscrit en 3e année et Julia Biloghe, 16 ans, élève en 5e année et mère d'un nourrisson d'une semaine.



Les deux membres du gouvernement s'inclinant devant les dépouilles des quatre enfants.

Photo: AEE

Marburg : activation de la CORE

Hans NDONG MEBALE
Oyem/Gabon

À l' lendemain de l'installation du dispositif sanitaire au niveau des frontières entre le Gabon et la Guinée équatoriale, par le ministre de la Santé et des Affaires sociales, Guy-Patrick Obiang Ndong, et le représentant-résident de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Magaran Monzon Bakayoko, il revient désormais à la Cellule opérationnelle de riposte aux épidémies (CORE), d'assurer la surveillance et la gestion d'éventuels cas dans ces zones du pays.

En effet, mise sur pied par le ministère de la Santé et l'OMS, la CORE, composée d'une équipe d'experts (virologue chargé des questions de diagnostic, statisticien épidémiologiste, spécialiste de la prévention et du contrôle des infections, spécialiste de la communication des risques et de l'engagement communautaire, médecins de santé publique,



Les équipes de la Core lors d'une mise au point hier dans la localité d'Assok Medzeng frontalière de la Guinée équatoriale.

médecins militaires) aura pour mission de positionner des équipements et des médicaments aux portes d'entrée opérationnelle et au niveau des structures sanitaires.

Aux différentes équipes déjà installées, le membre du gouvernement a réitéré les objectifs fixés par les plus hautes autorités. " Votre mission sera primordiale sur le terrain, car vous constituez les premiers barrages face à cette épidémie. Procédez à la vérification de chaque personne qui entre sur le territoire et as-

surez-vous d'enregistrer les paramètres ", a-t-il recommandé. En fait, il s'agira pour la CORE d'élaborer un chronogramme de travail avec les équipes locales, de mettre en place une cellule de gestion de la crise sanitaire au niveau régional et départemental, un système de gestion de données pour pouvoir communiquer régulièrement sur la situation épidémiologique et renforcer les capacités des personnels au niveau des portes d'entrée y compris douaniers, forces de l'ordre et des formations sanitaires.

Co-infection tuberculose/VIH : quelles stratégies de lutte ?

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

UN atelier sur la co-infection tuberculose (TB)/VIH vient de se tenir à l'hôtel Étoile d'or de la Sablière situé au nord de Libreville. Cette rencontre qui, à la demande de l'équipe-pays du Fonds mondial, réunissait les directeurs de la prévention du Sida et des consultants du secteur avait pour but d'améliorer les indicateurs en matière de lutte contre ces deux pathologies.

Concrètement, indique Rachel Ibinga Koula, présidente du Comité de coordination multisectorielle (CCM), en novembre 2022 dernier, le Fonds mondial décidait d'une disponibilité de financement pour la période 2023-2025. Soit plus une enveloppe de 8 millions d'euros (plus de 500 millions de francs CFA) allouée au Gabon pour la lutte contre le VIH, la tuberculose et

le paludisme, ainsi que la mise en place de systèmes résilients et pérennes pour la santé.

Le Gabon, retenant la TB et le VIH parmi les problèmes de santé prioritaires, tenait donc à organiser cet atelier dans le cadre de la préparation du dialogue pays. Lesquels permettent de définir les axes et interventions prioritaires de la demande de financement. Ce qu'il faut savoir aussi, précise le secrétaire général du ministère de la Santé, Patrice Ontina, c'est que cet atelier a permis de redynamiser les douze activités de collaboration TB/VIH recommandées par l'OMS. Sachant que les activités de lutte contre la co-infection TB/VIH commencées en 2005 sont encore limitées, que la rupture récurrente des ARV et des médicaments pour affections opportunistes y est fréquente, y a-t-il des raisons d'espérer qu'une nouvelle stratégie puisse permettre d'inverser la tendance ?



Les participants à l'atelier sur la co-infection TB/VIH au terme de leur rencontre.

Photo: Jocelyn Abila